

## Édito

### 2020, sans Pâques !

**L**e temps semble s'être arrêté et le monde s'est figé. Une attitude commandée par des circonstances particulières imposant un confinement de presque toute la planète. Cette année, de façon inhabituelle, les chrétiens de toute la terre ne vivront pas, le 12 avril, jour de Pâques comme les années précédentes. Pour cause de crise sanitaire liée au coronavirus, aucun rassemblement ne sera observé, car interdit ici et ailleurs, en souvenir de Jésus-Christ, mort et ressuscité en l'an 30. Pâques, qui arrive après la semaine sainte, est un jour de réjouissances pour tous chrétiens. Ainsi, en prélude à sa célébration, tous les interdits de Carême sont levés, en conformité avec la tradition millénaire. C'est tout le cérémonial en lien avec la résurrection du Christ, pour cette circonstance particulière, qui ne sera pas respecté : sans fidèles, ni lavements des pieds ou processions, jeudi et vendredi saints. Suivant le décret du Saint Siège rendu public, les rites établis depuis des millénaires (le dimanche des rameaux le 5 avril, précédant d'une semaine la célébration pascalle proprement dite), n'auront pas lieu, de même que la semaine sainte qui y conduit. C'est la première fois depuis les temps immémoriaux, toutes les écoles et les églises à l'échelle planétaire ont fermé au même moment. Inédit ! Le Covid-19 a bouleversé l'ordre public, la façon d'agir et les habitudes, parce que la planète est en pleine période d'isolement obligatoire décrétée par quasi-

(suite en page 12)

# E-Journal KINSHASA

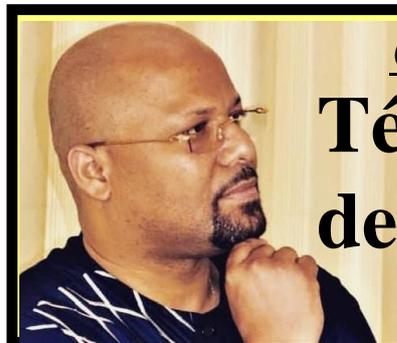
Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité  
6ème année - Série B - n°0023 du samedi 4 avril 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU  
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa -  
youtube : télémtempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020)

Don de la fondation Fally Ipupa

## 5.000 sacs de riz à l'église catholique

(P. 4)



Coronavirus

### Témoignage poignant de Vidiye Tshimanga

(P. 9 et 12)

Panier de la ménagère

### La FEC rassure :

«nous avons des stocks de 4 mois»

L'Hôtel du gouvernement en décontamination

**A quand chez les lamdas ?**

(Lire page 16)

# MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur [www.mbote-souriez.com](http://www.mbote-souriez.com) Téléchargement gratuit

Gestion des marchés et des prix**Les assurances de la FEC : «Nous avons des stocks de 3 ou 4 mois...»**

**L**es opérateurs économiques disposent des stocks pour alimenter les marchés pour trois ou quatre mois et rassurent qu'il n'y aura pas de rupture durant la crise sanitaire due au coronavirus. Les assurances ont été données au Premier ministre jeudi à la primature, au terme d'une énième réunion sur la gestion des marchés et des prix.

«La réunion d'aujourd'hui a consisté à rassurer les membres du gouvernement et de la ville de Kinshasa que les stocks pour nourrir la population kinoise sont disponibles, et même pour trois ou quatre mois, et il y a des bateaux qui continuent à venir», a, en effet, déclaré Kimona Bononge, administrateur délégué de la FEC, au sortir de l'ultime réunion avec le Premier ministre à ce sujet. Il a invité les opérateurs de ne pas faire de la spéculation inutile car, a-t-il ajouté, «des dispositions pratiques ont



Les représentants de la FEC au sortir de la réunion avec le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba

été prises pour l'approvisionnement de toutes les communes de la capitale».

Kimona Bononge a également déploré le malentendu qui a occasionné la ruée vers les marchés et la hausse des prix observées à l'annonce du premier confinement. Ce sont les reven-

deurs en ont profité pour augmenter les prix. Il a plaidé pour la mise en place d'un minimum d'organisation pouvant permettre aux commerçants d'atteindre Kinshasa pour écouler leurs marchandises.

Cette réunion a connu la participation, outre les

membres du gouvernement concernés et le coordonnateur de la riposte contre le coronavirus, de gros importateurs des produits de grande consommation. L'AD de la FEC a félicité le Premier ministre pour ses efforts inlassables sur ce dossier.

## Face au tollé sur les vaccins, le Dr Muyembe fait machine arrière

En République Démocratique du Congo, le Dr Jean-Jacques Muyembe, secrétaire technique du comité multisectoriel de la riposte de la pandémie de Coronavirus (Covid-19), a sèchement réagi aux allégations «mensongères» selon lesquelles il aurait autorisé que des patients congolais soient utilisés comme cobayes pour les vaccins expérimentaux fabriqués à l'étranger. «Mon message d'aujourd'hui est d'apaiser les tensions que je constate dans la population», déclare-t-il l'air grave.

Après avoir fait remar-



quer que «le plus urgent, ce n'est pas le vaccin», Dr Muyembe, visiblement surpris de l'ampleur des réactions, a insisté sur le fait que le plus urgent, c'est de se concentrer sur la lutte contre

le Covid-19. «Pour l'instant, nous nous focalisons à maîtriser la pandémie de Covid-19 dans notre pays. Le plus important aujourd'hui, c'est d'observer les gestes barrières et les mesures d'hygiène. Ensemble, nous allons vaincre le Covid-19 en RDC», a-t-il ajouté.

Et de revenir sur les critiques dont il fait l'objet. «Je suis moi-même Congolais et je ne permettrai jamais d'utiliser

les congolais comme cobayes», a souligné le docteur Muyembe dans une vidéo diffusée dans la nuit de vendredi 3 avril 2020. Précisant le contexte dans lequel il a tenu ses propos, le pr8 mettra beaucoup de temps pour en venir au coeur du sujet : «Je viens d'apprendre qu'une vidéo circule dans les médias sociaux et je l'ai moi-même visionnée. Mon message de ce soir est d'apaiser la tension que j'observe dans la population. Mon intention en parlant de vaccin Covid-19 n'était pas d'affirmer que nous allons commencer la vaccination en RDC sans qu'il ne soit testé auparavant en Amérique et ailleurs. Des essais de vaccination ont déjà

(suite en page 14)

## Confinement de deux semaines à Gombe

# Déménagement express : plusieurs habitants tentent de se réfugier dans d'autres communes

Cette fois, cela semble irrémédiable, la commune de la Gombe, à Kinshasa, sera placée sous confinement dans les prochains 14 jours soit du 6 au 20 avril 2020.

Après l'annonce de cette mesure par le gouverneur de la ville de Kinshasa, le mouvement de la population résidant cette partie de la ville est observée depuis les premières heures de la

journée du vendredi 3 avril 2020. «*Nous observons un grand mouvement de la population depuis la matinée de ce vendredi. Les résidents de la Gombe se dirigent vers d'autres communes. Les raisons de ce remue-ménage sont bien compréhensibles*», ont constaté plusieurs observateurs.

Déjà pour tenter de se préparer au mieux face à cette mesure, la Fédération des entreprises du Congo (FEC) a pris contact avec ses

membres pour des dispositions préalables.

Elle a demandé aux entreprises ayant leurs activités dans la commune de la Gombe qui devront organiser un service minimum, de lui transmettre, au plus tard le vendredi 3 avril 2020 à 10h, sur papier en-tête, la liste maximum de 10 personnes qui bénéficieront d'une autorisation spéciale pour pouvoir accéder dans le périmètre circonscrit.

## Général Sylvano Kasongo :

### “La police sera déployée à Gombe dès ce dimanche et les barrières établies dès le lundi”

La police nationale annonce qu'en vertu de la décision du gouverneur de la ville de Kinshasa selon laquelle “la commune de la Gombe est mise en quarantaine du 6 au 20 avril 2020” afin de mieux lutter contre le Coronavirus, elle va se déployer à partir de ce dimanche soir dans la commune de la Gombe.

Elle va établir les barrières qui seront visibles dès lundi matin.

L'annonce de cette disposition a été faite par le Commissaire provincial dans la ville de Kinshasa, Sylvano Kasongo, sur TOP CONGO FM.

Il a, sur la même station radio, rappelé que “la Police représente l'État. Et que celui-ci va se charger de bien équiper la Police et que les dispositions sont déjà prises”.

Le commandant de la ville de Kinshasa annonce,

par ailleurs, que 5 voies d'accès et 34 points de contrôle seront établis pour permettre les passages et les contrôles des personnes qui auront accès ou non dans cette commune en confinement.

“La mesure veut que personne ne circule mais il y aura des exceptions (pour ceux-là qui auront des jetons, qui seront donnés par le gouverneur. Il y aura aussi 5 voies d'accès”, a-t-il déclaré.

Parmi ces 5 voies d'accès, le Général Sylvano Kasongo cite le “Pont Flambeau, croisement des avenues Mont des Arts et Huieries, croisement Libération et Mont des Arts, croisement Shaumba et Haut-commandement et le Pont Itanga-Asbl dans la commune de Kintambo au niveau de Socimat”.

“Des patrouilles motorisées seront organisées. Les habitants de cette commune ne pourront sortir que

moyennant une autorisation. Ils peuvent néanmoins se rendre dans les pharmacies et hôpitaux si urgence il y a. Le contrôle sera vraiment strict. Et il n'y aura que les hôpitaux et pharmacies qui seront ouverts”, a-t-il prévenu.

Le chef de la police de la ville de Kinshasa menace de prison tout récalcitrant à cet ordre du Gouverneur et demande à la population de dénoncer les habitants de la commune de la Gombe qui déménagent vers d'autres communes.

“L'arrêté signé par le gouverneur autorise, dès qu'il y a résistance, d'arrêter et d'emmener en prison. Nul peut tenir tête à ces mesures au risque de subir la rigueur de la loi. Il y a des amendes à payer. La Police va travailler en collaboration avec la DGRK” et demande à la population de dénoncer tous ceux qui sont en train de fuir la mesure. politico.cd

## Le stade des Martyrs dans les ténèbres

Difficile de le constater la journée, mais faites un tour au milieu de la nuit dans ses environs pour constater qu'une nappe noire couvre tout le stade des Martyrs et ses alentours immédiats.

L'insécurité est donc favorisée dans ses environs pour les passants, car devenu de facto un repaire des garnements de tout acabit, l'obscurité est bien l'occasion pour les malfaiteurs de dépouiller tous ceux qui s'y hasarderaient.

Une histoire aussi cocasse pour ce mythique stade de la capitale qui sert de cadre à la réception de grandes rencontres officielles de l'équipe nationale, des compétitions africaines et de la Linafoot.

Même si en ce temps de crise sanitaire due au Covid-19 qu'un communiqué affiché à l'entrée principale le rappelle, le stade ainsi que ses dépendances ne devraient pas servir d'appât pour donner du blé à moudre aux malfrats.

Quelle est la raison principale avancée qui justifierait que ce stade soit plongé dans les ténèbres ? A ce qu'il semble, c'est est le non-paiement des factures dues à la Société nationale d'électricité par les gestionnaires de la grande cuvette à 80 000 spectateurs.

Il ne fait l'ombre d'aucun doute que le stade génère des recettes conséquentes aussi bien par les entrées payantes qu'à travers des publicités. Tout bien considéré, il s'agit d'une situation à laquelle le gestionnaire Yves Kambala répondre.

Coronavirus/Don de la Fondation Fally Ipupa

# 5.000 sacs de riz à l'église catholique

**L**iant la parole à l'acte, l'artiste-musicien Fally Ipupa a donné la preuve de son altruisme en faisant don des vivres pour la collectivité. Il s'agit notamment de 5 000 sacs de riz que sa fondation a mis à la disposition de l'église catholique qui en assurera la distribution.

«*Que le geste de la Fondation Fally Ipupa puisse inspirer les autres personnes qui ont plus de moyens*», a déclaré le cardinal Fridolin Ambongo, participant à sa manière à la riposte contre le Covid-19 en RDC en ce temps de crise sanitaire.

Après avoir lancé la campagne de collecte des fonds depuis le dimanche 22 mars 2020, Fally Ipupa, via sa structure, a remis entre les mains du premier responsable de cette confession religieuse ce lot, de vivres au profit des familles démunies vivantes à

Kinshasa qui traversent la période de la pandémie de Coronavirus (COVID-19) qui menace le pays avec 123 cas confirmés positifs dont 11 décès et 3 guéris, le mercredi 1er avril 2020.

Devant les représentants de la FiF Souleymane Kahuka, Patty Nsaraza, Joe Liyeli et autres qui ont apporté les sacs de riz, les bidons d'huiles et d'autres dons, Fridolin Ambongo n'a pas manqué des mots pour manifester sa reconnaissance envers l'artiste musicien rd-congolais Fally Ipupa et son équipe pour cette acte caritatif.

«*Je voulais ici exprimer au nom de l'église et surtout, au nom des bénéficiaire, ma reconnaissance, ma gratitude à la Fondation Fally Ipupa, à lui-même Fally et à tous ceux qui les soutiennent pour qu'ils puissent continuer à soutenir leurs frères et sœurs qui sont dans les besoins. Mon souhait, et c'est*



*l'appel que je continue de lancer, est que ce geste que pose la fondation aujourd'hui puisse inspirer aussi les autres, les hommes et les femmes de ce pays qui ont un peu plus de moyens à rester sensible à la cause de leurs frères les plus démunis*»,

a martelé le cardinal Ambongo.

Par ailleurs, Fally continue d'éveiller la conscience de la population afin de respecter les consignes hygiéniques qui couperont la chaîne de contamination de cette pandémie.

## Coronavirus

### Denise Nyakeru dément les informations selon lesquelles elle aurait remis 500.000\$ à l'équipe de riposte

**L**e cabinet de la première dame, Denise Nyakeru, a démenti, le mercredi 1 avril, une rumeur qui circule sur les réseaux sociaux selon laquelle «la Première dame de la République aurait remis une somme de 500.000\$ USD à l'équipe de riposte contre le Covid-19» avec une promesse de construction rapide de centres hospitaliers pour la prise en charge des malades.

«*Le bureau du conjoint du chef de l'Etat (Cabinet de la Première Dame) tient à informer l'opinion que ces informations sont fausses et erronées. Il précise par ailleurs que tenant compte du caractère sérieux de cette pandémie, la propagation des rumeurs en cette période sensible pourrait amplifier la désinformation et compromettre ainsi les efforts déjà entrepris par les autorités compétentes dans*



*la lutte contre le Covid-19,*» indique un communiqué du cabinet.

Le bureau du conjoint du chef de l'Etat, rappelle par ailleurs, que toute information concernant l'épouse du chef de l'Etat et la fondation qui porte son nom, sont diffusés sur les canaux et supports certifiés.

Les communiqués de presse de la cellule de communication de la Première dame sont lus sur les antennes de la chaîne nationale et diffusés dans les canaux numériques officiels.

La Première dame, Denise Nyakeru, dit rester «*néanmoins engagée et déterminée à apporter sa contribution à cette lutte salutaire pour la population congolaise à travers des initiatives de sensibilisation et autres activités connexes*», souligne le communiqué.

# Covid-19 : leçon d'Édouard Philippe et énième dialogue congolais...

«*Aucun système de santé au monde n'a été construit, pensé et dimensionné pour faire face à ce que nous vivons*».

L'aveu d'impuissance est d'Édouard Philippe, Premier ministre français.

Il l'a fait le 1er avril (ce n'est pas un poisson d'avril) devant une commission parlementaire de son pays au cours d'une plénière en visioconférence organisée en réponse à une question avec débat.

Les médias de l'Hexagone qui ont couvert cette séance ont relevé le ton modéré utilisé par les députés de l'Opposition dont Mélenchon du parti «France Insoumise», réputé frondeur.

\*\*\*

Au moment où l'homme d'État français répondait aux préoccupations légitimes des élus, les statistiques pour les cas testés positifs dans son pays confirmaient près de 4.000 décès, cela en l'espace d'un mois.

Aux côtés de la France, l'Italie affichaient les siennes avec des chiffres effrayants : plus de 13.000 morts. De même que l'Espagne avec plus de 9.000 morts. La Grande-Bretagne atteignait près de 2.000 morts. Tandis que, de l'autre côté de l'Atlantique, les États-

Unis dépassaient les 3.000 morts avec New York pour moitié.

Bien entendu, l'Afrique, pour laquelle le pire est annoncé, voit chaque jour les siennes gonfler, s'agissant des personnes atteintes et des personnes décédées.

\*\*\*

En ce qui le concerne, le Congo-Kinshasa croise les doigts, les regards tournés vers Dieu.

Dans une interview à Jeune Afrique publiée le 31 mars 2020, juste après publication du « PLAN DE PRÉPARATION ET DE RIPOSTE A L'ÉPIDÉMIE COVID-19 EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO », Dr Jean-Jacques Muyembe prévient : « *La semaine prochaine sera la plus difficile pour Kinshasa. Il y a déjà un nombre assez important d'infections locales et cela va engendrer une nouvelle vague de cas dans les jours à venir. Les chiffres vont rapidement doubler, voire tripler* ».

Il s'agit de la semaine du 6 au 12 avril 2020. Celle du confinement de la commune de Gombe pour deux semaines.

\*\*\*

Comment, cependant, nous organisons-nous pour y faire face ?

Déjà, dans notre propension à être « experts » en tout, nous passons

plus de temps à invectiver qu'à réfléchir. Il y a même une race en voie d'apparition : celle des communicateurs dignes du cri de guerre des Atalaku des années 1990 : « *ici, ça va, mais là bas !!!* ».

On en veut pour preuve la guéguerre allumée exprès entre l'ex-Première Dame et l'actuelle Première Dame par des communicateurs zélés. Dieu merci que Denise Nyakeru Tshisekedi et Olive Lembe Kabila savent prendre de la hauteur.

Ou encore, la diabolisation systématique de tout ce qu'entreprend le Président de la République en accord avec le Gouvernement dans le cadre de la lutte contre le Coronavirus.

Ou encore, la précocisation, par ex-candidat à la présidentielle du 30 décembre 2018, d'un plan et des réformes qui « auront besoin d'un consensus national entre la minorité FCC-CACH au pouvoir et la majorité populaire incarnée par LAMUKA » (sic).

Dans sa dernière tribune en date, l'homme qui fut tout de même Premier ministre pendant 4 ans (2008-2012) croit surprendre le monde en relevant que « *le pays ne dispose que de 250 hôpitaux généraux de référé-*

*rence sur 600 zones de santé* » et précise qu'il s'agit d'établissements « *souvent sous-équipés, pas du tout pourvus en produits médicaux de qualité et dont les soins demeurent largement largement hors de portée de la population* ».

\*\*\*

Qu'à cela ne tienne ! La leçon à retenir est qu'au moment où la menace de la pandémie se précise et, pour paraphraser Édouard Philippe, « *Aucun système de santé au monde n'a été construit, pensé et dimensionné pour faire face à ce que nous vivons* », la classe politique et sa société civile en sont à rêver à une Cns, à un Dialogue intercongolais, à des Concertations nationales ou à des négociations du type interdiocésain bis ayant pour finalité traditionnelle : le partage du Pouvoir !

Le Covid-19 a tout d'un crime.

Inutile alors, à force de trop réfléchir, d'avoir des maux de tête et de tousser sur fond de fièvre pour chercher à savoir à qui profite le crime...

Omer Nsongo die  
Lema

@omernsongo

E-mail :

omernsongo@gmail.com

Facebook : Omer

Nsongo

# Bon à savoir

L'OMS a donné une conférence en voici le résumé:

\*- L'infection à coronavirus ne provoque pas un rhume avec un grand nez mouillé ou une toux avec un rhume, mais une toux sèche et rude, c'est la chose la plus simple à distinguer.\*

\*- Le virus ne résiste pas à la chaleur et meurt s'il est exposé à des températures supérieures à 26-27 degrés, il doit donc être consommé abondamment pendant la journée, des boissons chaudes comme des infusions, des bouillons et éviter de boire de l'eau glacée ou des boissons avec de la glace (glaçons).\*

\*- Pour ceux qui le peuvent, prenez un bain de soleil.\*

\*- Le coronavirus a une grande taille (diamètre de 400 à 500 nanomètres) de sorte que n'importe quel masque peut l'arrêter, les masques spéciaux ne sont pas nécessaires dans la vie quotidienne.\*

\*- La situation est différente pour les médecins et les hygiénistes qui sont exposés à de lourdes charges du virus et doivent par conséquent utiliser des équipements spéciaux.\*

\*- Si une personne infectée éternue devant nous à trois mètres, le virus tombera au sol d'où la nécessité du respect du principe de la distanciation.\*

\*- Lorsque le virus se trouve sur des surfaces métalliques, il survit pendant environ 12 heures d'où aussi le respect du principe qui consiste à éviter de toucher autant que faire se peut les surfaces métalliques telles que portes, appareils, rampes de transport, etc.\*

\*- Le virus peut vivre niché dans les vêtements et les tissus entre 6 et 12 heures. Les détergents courants peuvent les exterminer. Aussi, les éléments qui ne peuvent pas être lavés quotidiennement doivent être exposés au soleil et le virus mourra.\*

\*Comment elle se manifeste :\*

\*- Le virus s'installe d'abord dans la gorge, provoquant une inflammation et une sensation de sécheresse ; ce symptôme peut durer entre 3 et 4 jours. Le virus voyage alors à travers l'humidité présente dans les voies respiratoires, descend dans la trachée et s'installe dans les poumons, provoquant une pneumonie qui dure environ 5 ou 6 jours. La pneumonie se manifeste par une forte fièvre et une difficulté à respirer. Elle n'est pas accompagnée du froid classique, mais il peut y avoir une sensation d'étouffement. Dans ce cas, vous devez immédiatement consulter votre médecin.\*

\*Comment éviter l'infection\*

\*- La transmission du virus se fait généralement par contact direct avec des tissus, des étoffes ou des matériaux sur lesquels le virus est présent, d'où la nécessité du lavage des mains. Le virus ne survit sur nos mains que pendant environ 10 minutes, mais pendant ce temps, beaucoup de choses peuvent arriver telle que se frotter les yeux, se toucher le nez, de simples gestes qui permettent au virus de pénétrer dans votre gorge. Par conséquent, pour notre bien et pour le bien de tous, lavons-nous les mains très souvent ou alors désinfectons-les.\*

\*- On peut également se gargariser avec des solutions désinfectantes qui éliminent ou minimisent la quantité de virus pouvant entrer dans la gorge, ce qui permet de l'éliminer avant qu'il ne descende dans la trachée puis dans les poumons.\*

\*- Désinfectons le clavier et la souris de nos PC, nos téléphones portables et fixes, les volants de nos véhicules,....\*

\*- Nous devons prendre soin de nous-mêmes et des autres.\*

\*AUTRES AVERTISSE-

MENTS\*

\*Le nouveau coronavirus PCN peut ne pas présenter de signes d'infection pendant plusieurs jours, avant lesquels il n'est pas possible de savoir si une personne est infectée. Mais au moment où vous avez de la fièvre ou de la toux et où vous allez à l'hôpital, vos poumons sont à 50% fibreux, et là il est trop tard !\*

\*Les experts à Taiwan suggèrent de faire une simple vérification chaque matin : Prendre une grande respiration (inspirer) et la retenir pendant 10 secondes. Si cela est réalisé, sans toux, sans difficulté et/ou sensation d'oppression, etc., cela montre qu'il n'y a pas de fibrose dans les poumons, ce qui indique l'absence d'infection. Il est nécessaire en ces temps critiques de faire ce contrôle chaque matin dans un environnement à air pur.\*

\*C'est un conseil sérieux et excellent des médecins japonais qui traitent COVID-19 de cette manière. Nous devrions tous nous assurer que notre bouche et notre gorge sont toujours humides, jamais SÈCHES, vous devriez boire une gorgée d'eau au moins toutes les 15 minutes parce que, même si le virus entre dans la bouche avec de l'eau ou d'autres liquides, il passera par l'œsophage et directement dans l'estomac où les acides gastriques détruisent le virus. Si vous ne buvez pas assez d'eau régulièrement, le virus peut passer dans la trachée et de là dans les poumons, c'est très dangereux.\*

\*Partagez ces informations avec votre famille, vos amis et vos connaissances par solidarité et sens civique ! Et surtout, lisez-le jusqu'au bout et mettez-le en pratique.\*

\*LE CORONAVIRUS EST VAINCU PAR LA CONNAISSANCE ET L'INTELLIGENCE, ET NON PAR LA PANIQUE.\*

\*Dr YIAGNIGNI MFOPOU EULOGE\*

## Coronavirus

### Retour au confinement pour 600.000

### Chinois

**A**près avoir été partiellement

déconfinés, 600.000 habitants de la province du Henan ne peuvent désormais plus sortir. Le pouvoir redoute une nouvelle vague de contaminations.

Berceau de l'épidémie, la Chine redoute de nouvelles vagues de cas de Covid-19. Le comté de Jia, situé à environ 800 km de Pékin dans la province du Henan, a annoncé mercredi que ses habitants ne pouvaient désormais plus sortir de chez eux sans autorisation.

Selon une directive publiée en ligne, seules les personnes munies d'un permis spécial peuvent continuer à se rendre au travail et les véhicules ne peuvent circuler qu'un jour sur deux, en fonction de leur plaque d'immatriculation.

Ce sont ainsi 600.000 habitants du centre de la Chine qui ont été placés en confinement après la découverte d'un cas de Covid-19. Les autorités s'inquiètent de voir la maladie revenir sur leur sol, en particulier depuis l'étranger.

La crainte de l'importation

La Chine a fait état jeudi de 55 nouveaux cas de personnes positives au nouveau coronavirus mais asymptomatiques, c'est-à-dire n'ayant pas la toux et la fièvre caractéristiques du Covid-19. Le pays a par ailleurs signalé 35 nouveaux cas confirmés dits «importés».

Pour y faire face, la Chine a fermé temporairement ses frontières à la plupart des étrangers et réduit drastiquement ses vols internationaux la semaine dernière. Toute personne entrant dans le pays se voit par ailleurs imposer une quarantaine de 14 jours.

## L'Hôtel du gouvernement en décontamination

L'opération de décontamination de l'Hôtel du gouvernement dit Immeuble Intelligent, situé à la place Royal dans la commune de la Gombe à Kinshasa, a démarré le jeudi 2 avril 2020 conformément à l'instruction du Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba.

Cette opération va s'étendre jusqu'à lundi 6 avril 2020. Elle vise à stopper la propagation du Coronavirus.

Des instructions ont été données aux ministres pour informer leurs cabinets respectifs, parmi lesquelles:

- Evacuer l'ensemble du personnel dès le jeudi 2 avril;
- Laisser tous les bureaux ouverts, et éventuellement, laisser les clés auprès

des intendants qui assisteront les agents commis à la décontamination;

- L'immeuble sera inaccessible durant toute la période de décontamination et ne sera accessible qu'à partir de mardi 7 avril;

- Seules les personnes qui se soumettront aux dispositifs de sécurité sanitaire et aux mesures d'hygiène mises en place auront accès à l'immeuble après la décontamination.

«Pour ce, le concours et l'implication des ministres s'avèrent indispensable et précieux pour limiter la propagation du Covid-19», insiste Prosper Katako de la cellule de gestion des immeubles du gouvernement.



«Ces dispositions sont de stricte observance par les personnels des cabinets, compte tenu de l'urgence et de la gravité de cette opération», indique-t-il.

La commune de la

Gombe est l'épicentre de la pandémie de Coronavirus à Kinshasa, la capitale de la RDC.

La RDC a déjà dépassé la barre de 120 cas de contagions au Coronavirus.

## Décès de nombreux Congolais en Europe

Une cascade de décès constatés dans la communauté congolaise de France ces derniers jours. Des familles éplorées ainsi que amis et connaissances pleurent les leurs dans une atmosphère dominée par le confinement imposé par les autorités françaises notamment dans le souci de freiner la propagation de ce virus qui répand la terreur à l'échelle mondiale. Des noms bien connus de nombreux Kinois et bien au-delà car, pour la plupart, cités dans des chansons d'artistes du pays. A l'image de Loris la Congolaise, Huberty Bangany, Nzapali «roi des bêtes», etc.

«Ils ont été les pre-

miers à être contaminés. Il y a eu un grand taux de contamination parmi nos frères», révèle le vice-président du Parlement bruxellois, Bertin Mampaka, sénateur belge d'origine congolaise. Il a constaté que «nos femmes et nos enfants sont au front sans masque et sans protection. Ils font partie du grand nombre d'infirmiers. Ils font les urgences. Certains vont à domicile comme aide-soignante sans équipements appropriés».

Il souhaite même «qu'un hommage soit rendu à tous ces Congolais qui oeuvrent dans les hôpitaux. Ils méritent d'être décorés».

«Au début de cette maladie, tout le monde a

cru qu'elle ne concernait que les blancs et épargnait les africains. On a été négligeant et on a continué de nous réunir comme

d'habitude sans mesure de précaution dans nos lieux habituels», fait-il observer.

Face à cette négligence, le bourgmestre de la 2e ville de Belgique (Liège) a écrit à la communauté congolaise pour l'exhorter au respect des mesures d'hygiène.



Loris la Congolaise



Ex-colonel des FAZ Sébastien Nzapali, «Roi des bêtes»



Huberty Bangany (au centre) en compagnie de Michel Kabeya

# Vers la construction d'un grand marché de vente en gros à Kinshasa

**E**n ce temps de crise sanitaire mondiale causée par la pandémie du Covid-19 avec ses effets néfastes, le Premier ministre reste en alerte pour répondre aux besoins de base des congolais. Le mardi 31 mars 2020, au cours de la traditionnelle réunion du Comité de conjoncture, Sylvestre Ilunga Ilunkamba a dit sa volonté de créer un grand marché de vente en gros, en faveur de la population kinoise. Il a instruit, à cet effet, le ministre du Commerce extérieur, Jean-Lucien Bussa, d'étudier la possibilité d'organiser ledit marché qui sera directement alimenté par les grossistes.

Cette séance de travail a connu la participation de quelques membres du gouvernement mais également du vice-gouverneur de la Banque centrale du Congo. Conformément à la décision prise lors de la dernière réunion, élargie aux représentants de la Fédération des entreprises

du Congo (FEC) et l'Association nationale des entreprises publiques (ANEP).

Au terme de cette réunion, le vice-Premier ministre en charge du Budget, Jean-Baudouin Mayo Mambembe, a épinglé l'assurance donnée par les opérateurs économiques sur le niveau suffisant d'approvisionnement en denrées alimentaires, qui exclut toute pénurie, et leur promesse de renouveler le stock de ces produits de consommation de masse grâce aux dispositions du gouvernement central. "La FEC a garanti au gouvernement la présence des stocks disponibles au pays jusque début juin. Les efforts seront fournis pour que ces stocks soient toujours remplacés au cas où on les consommait", a-t-il rassuré.

Aussi, a fait savoir le ministre du Budget, les prix d'exportation essentiels de la République démocratique du Congo ayant connu une baisse sur le marché interna-

tional, ont fait ressentir leurs effets sur les recettes d'importation. Ce sera sans doute une situation passagère liée au coronavirus, estime le gouvernement qui s'emploie à en endiguer les effets, avec l'aide de la communauté internationale engagée dans ce combat.

Pour le moment, le Comité de conjoncture économique multiplie les efforts pour maintenir une stabilité du cadre macroéconomique et redouble d'effort pour réduire la pression subit par l'économie nationale. Au cours de cette réunion, les dossiers relatifs à la situation actuelle de l'économie de la RDC et celui en rapport avec le secteur des Mines ont tous été passés en revue. Le constat général est que la pandémie du Covid-19 et les



mesures arrêtées pour combattre cette maladie par les Etats ont vraiment touché le secteur économique dans le monde. Et la RDC a connu aussi une baisse de ses recettes d'importation.

Au nom de l'Exécutif central, Jean-Baudouin Mayo a exhorté la population congolaise au courage et à la foi en la RDC. "Il ne faut pas céder au pessimisme", a-t-il martelé. Il faut que nous nous fassions confiance, particulièrement au chef de l'Etat et à son gouvernement qui ne lésineront sur les moyens pour prendre les mesures que la situation imposera".

Pas de pénurie des produits agro-alimentaires

Toujours en cette période de crise, le premier ministre Ilunga Ilunkamba a réuni le même jour à la primature la commission mise en place pour assurer l'approvisionnement en produits agroalimentaires dans les grandes villes du pays. C'est la deuxième rencontre après celle du 30 mars 2020 qui consistait à examiner la question de la pénurie agroalimentaire. La commission a fait le point des stratégies pour assurer l'approvisionnement de la ville de Kinshasa, à partir des provinces avoisinantes.

Selon le ministre de l'Industrie qui a fait le compte-rendu de cette séance de travail, il était question de mettre en place une commission qui devrait donner aux membres du gouvernement les aspects beaucoup plus détaillés de la manière dont la population va constater l'absence de rupture de stock sur le marché.

## Après sa liberté conditionnelle Des interrogations autour des 35 millions USD retournés par Thierry Taeymans au Trésor public

**T**hierry Taeymans chercherait-il à acheter de gros caïmans ?

Des interrogations se font jour après que le directeur général de Rawbank, Thierry Taeymans, ait retourné 35 millions USD au Trésor public pour obtenir sa libération conditionnelle de la prison centrale de Makala, à Kinshasa. Ce montant est une partie des 65 millions USD destinés à financer la construction de 300 maisons préfabriquées dans le projet des logements sociaux. Ce paiement «motu proprio» s'inscrit dans le dossier judiciaire «Thierry Taeymans contre le ministère public» en rapport avec l'audit sur le programme d'urgence de 100



jours du chef de l'Etat. La somme a été encaissée, selon les éléments préliminaires de l'enquête, par le sujet libanais Samy Jamal.

Ce remboursement bien que bénéfique pour l'Etat, cacherait en réalité un vaste réseau mafieux dans le chef des décideurs de la République. Sinon, s'interroge-

t-on, comment est-il possible qu'une banque décide de son propre gré de mouvementer le compte de son client sans l'ordre de ce dernier ? En acceptant de rembourser ou de retourner cet argent, le DG s'est-il rendu coupable implicitement de l'aveu de détournement ? «Peu probable», répond un avocat d'affaires interrogé. «Dans de telles circonstances, la banque cherche à endosser la responsabilité pour couvrir les vrais coupables qui sont les donneurs d'ordre étant haut placés. Non sans raison, en matière de sortie des fonds de l'Etat, il y a toujours un ordonnancier. Et la banque n'est qu'une exécut-

(suite en page 11)



## Coronavirus

# Témoignage poignant de Vidiye Tshimanga

*Témoignage de Vidiye Tshimanga Tshipanda testé positif au Covid-19 qui raconte dans les lignes ci-dessus les péripéties de la situation qu'il a vécue, alors que son entourage avait perdu tout espoir de le voir revenir...*

Il me semble nécessaire qu'au regard de ma sortie récente, je puisse raconter mon histoire. Je le fais avec l'espoir qu'elle puisse aider nos compatriotes, à comprendre les enjeux de cette maladie ainsi que ses conséquences si une communication adéquate n'est pas mise en place à temps.

Chronologie d'une surprise peu agréable

Dimanche 15 mars 2020

Le dimanche 15 mars, je suis attaqué par un rhume, une toux et des sueurs froides. Les deux jours qui suivront, je me sentirai faible et ayant des douleurs à la tête ainsi qu'aux articulations.

Lundi 16 mars 2020

Je me rends à une réunion le lundi 16 mars, à laquelle j'échange avec Jacques Ilunga et d'autres collègues. Vu que ce jour là, quelques cas de covid-19 avaient été reportés à Kinshasa, nous avons tous pris les dispositions du respect des consignes en terme de distanciation sociale pour ne pas trop nous exposer les uns aux autres.

Mardi 17 mars 2020

Le mardi 17 mars (J-1), par acquis de conscience, je prends contact avec l'INRB afin de me faire tester ainsi que les membres de ma famille.

Jeudi 19 mars 2020

L'équipe des épidémiologistes de l'INRB vient à mon domicile le jeudi 19 mars (J-3) et procède pour toute la famille aux prélèvements sanguins, buccaux et nasaux.

Vendredi 20 mars 2020

Le vendredi 20 mars (J-4), je reçois l'information se-

lon laquelle, mon ami et collègue a fait un malaise cardiaque et est admis à l'hôpital HJ à Limete

Dimanche 22 mars 2020

Le dimanche 22 mars (J-6), je reçois un appel téléphonique de l'épidémiologiste qui me rassure que tous nos tests sont négatifs et qu'il viendra me les remettre en main propre le lendemain le lundi 23 mars.

Lundi 23 mars 2020

C'est le lundi 23 mars (J-7), dans l'après-midi aux environs de 15h30 que l'épidémiologiste répondra à mon questionnement sur ce silence en disant que faute de véhicule, il était dans l'incapacité de venir me rejoindre à mon domicile afin de me remettre les documents contenant les résultats des tests.

Enfin, il a réussi et moi je n'avais pas eu de choix que d'attendre vu les consignes de confinement.

C'est moi-même en lisant les résultats qu'il me remet en main propre, qui remarque que mes résultats sont positifs contrairement à ce qui m'avait été dit par téléphone.

A la lumière de cette information, ma mise en quarantaine est décidée. Ipso facto et mon dossier transmis à l'équipe de « prise en charge » des malades atteints du CoVid-19.

Mercredi 25 mars 2020

Pendant 48h, donc jusqu'au mercredi 25 mars (J-9), je n'ai aucune nouvelle de l'équipe de prise en charge.

J'appelle à nouveau de ma propre initiative les numéros qui m'ont été remis.

C'est ce même mercredi à 22 h 30 finalement, que le médecin en charge vient me visiter pour auscultation, prise

de tension, saturation d'oxygène dans les poumons ainsi que la température.

Les paramètres étant rassurants, il me prescrit le protocole adopté par l'équipe de riposte, à savoir la Chloroquine et le Zithromax.

Compte tenu du fait que mon cas ne semblait pas présenter de signes de complications ainsi que le temps déjà écoulé, mon isolement sera maintenu à mon lieu de domicile comme c'est le cas pour d'autres malades dont l'état ne nécessite pas impérativement l'hospitalisation.

Cette mesure a pour but de maintenir la disponibilité des places sur les sites hospitaliers afin d'optimiser les chances de succès d'une prise en charge rapide des patients dont les cas présentent de vraies complications.

Vendredi 27 mars 2020

Ce n'est finalement que le vendredi 27 mars (J-11), à 21:30 que je reçois la cure de chloroquine et le zithromax.

Cauchemar du récit de la perte d'un ami

Le même vendredi j'apprends avec stupeur, que mon collègue est décédé. On m'apprend ce jour là que pendant sa semaine de souffrance, il a été ballotté de l'hôpital HJ à celui du cinquantenaire, puis à Ngaliema. C'est le jeudi soir qu'il sera transféré dans un véhicule sans respirateur au CMK.

Malheureusement la situation irrécupérable vu l'état de détérioration de ses poumons, mon collègue et ami rendra l'âme le lendemain.

On m'informe que l'une des causes du décès de mon ami et frère était que les équipes médicales sous-informées

et craintives de la maladie COVID-19, ne se sont quasiment pas occupées de lui, ne lui donnant pas les soins adéquats.

D'autres cas de décès de malades mal pris en charge m'ont été relatés.

Samedi 20 mars 2020

C'est ainsi qu'après toutes ces péripéties, je décide le samedi 20 mars (J-12), de rendre public mon diagnostic.

Cette décision, j'ose espérer, permettra à nos concitoyens de prendre la mesure du risque que représente cette maladie.

L'autre aspect de cette décision a pour dessein de démystifier et éviter que la peur et la psychose ne prennent le dessus sur la prévention, la prise en charge et le contrôle.

Samedi 28 mars 2020

Le samedi 28 mars, une connaissance qui passait sa quarantaine aussi à son domicile est acheminée à l'hôpital CMK où on lui diagnostique après scanners, des lésions pulmonaires et il y est mis sous respirateur.

Dimanche 29 mars 2020

Le dimanche 29 (J-13), alors que je n'ai plus revu l'équipe de suivi car celle-ci est débordée par le volume de travail, je demande à mon médecin de prendre les dispositions nécessaires afin de faire les scanners de mes poumons.

Vu que cette maladie sournoise n'est curable que lorsque l'on s'y prend à temps pour la contrer, je suis satisfait de ma décision malgré tout ce que cette pandémie peut amener comme questionnements quand on est un patient testé positif.

(Suite en page 12)

## Colonel Ade Richard Engeba Boyombo, vaillant soldat !

**P**as du tout usurpé, le qualificatif à la manière de chez nous «soldat ya mpiko» lui sied à merveille : ça lui va comme un gant au regard de ses états de service qui forcément plaident en sa faveur. En ouverture de la Saison 5 de ma chronique «Mes gens» j'ai opté pour un autre ami d'enfance et frère. Ade Richard Engeba Boyombo fait partie des figures emblématiques que compte Kinshasa.

Pour faire simple, il est la fierté kinoise des officiers supérieurs de notre armée. Colonel, il porte bien ses galons en bombant le torse parce qu'il le mérite. Lui qui a effectué un parcours de



plus honorable dans les grandes académies militaires du pays et à l'étranger notamment les USA. En un mot comme en cent, Ade Boyombo (son nom en abrégé, comme on aime à le désigner familièrement), est un vaillant soldat et connu par les divers clins d'œil à travers les chansons. Pour vous

en convaincre, vous n'avez qu'à vous attarder un peu sur sa carrure (tel une armoire à glace). On dirait une tour de contrôle. Si l'envie vous prend donc, ne le provoquez pas ! Il se présente comme une main de fer dans un gant de velours. Après le départ du maréchal Mobutu, je l'ai rencontré sur l'avenue Komoriko (Kintambo) entre deux verres de bière, je lui pose la question de savoir s'il avait toujours le cœur à l'ouvrage ? Il me dira tout go : «J'ai fait le choix de répondre à l'appel du drapeau et non des hommes. Si je devais mourir ça sera sous le drapeau, arme à la main». Et je l'ai revu un peu plus tard, toujours là, sous la brèche,

pardon sous le drapeau. Il continue à penser 23 ans après à celui qui fut son mentor, lâchement assassiné par les siens (hommes de troupes), le général Donatien Mahele Lieko Bokungu alias «Tigre». Et moi, le meilleur souvenir que je garde de lui, c'est l'accueil qu'il m'avait réservé à Goma où il dirigeait une opération lors de mes vacances en 1986. Faut-il le souligner, Ade n'avait ménagé aucun effort pour rendre mon séjour de plus agréable. Mon colonel et ami, voilà un pan de toi que je connais et que j'ai pris plaisir à partager avec les amis. Avec l'expression de ma déférence !

EIKB65

### Dans le rétroviseur

## Dave Mpeti Mpeya «Mangobo» : un as du rire de l'époque !

**L**e fait simplement de le voir apparaître déclenchait tout de suite un fou-rire. Son expression faciale était faite apparemment pour ça ! Peut-être qu'il en forçait un peu les traits. Mais, bon... Dave Mpeti Mpeya, Mangobo de son d'artiste n'avait pas son pareil quand il montait sur scène pour produire des numéros désopilants qui ne laissaient personne indifférent. Rester de marbre face à Mangobo relevait même l'exploit ! Il avait formé un trio avec deux de ses compères, Monzali et Lokuli. Mais à lui seul il pouvait tenir un spectacle et vous emballer et toute votre soirée était faite (ou fête).

Après le groupe théâtral Maboke de la radio nationale qui avait florès en égayant les foyers congolais dans les années 70, ce furent Ebale Mondial, Masumu et compagnie (groupe Salongo) qui avaient pris le relais sur Télé



Zaire. Même si de temps en temps, la Compagnie du Théâtre national ou le Minzoo du Père Buffalo avec ses opérettes et le trio Dasufa y ont ajouté leur grain de sel.

Mais à partir du milieu des années 80 jusqu'à peu avant 90, ce fut incontestablement lui. Mangobo a émergé du lot par la qualité de ses tranches d'humour. Bref, il avait crevé l'écran, comme on dit dans le jargon du métier.

J'ai eu l'opportunité, sous ma casquette de producteur-manager d'artistes, de le produire en tournées entre Kinshasa et quelques provinces notamment dans l'ex-Bas-Zaïre (Kongo Central), Haut-Zaïre, au dans le grand Kivu, pour le compte de l'entreprise du tabac B.A.T Zaïre pour la promotion d'un de ses produits, la cigarette trésor. Tout compte fait, la génération d'aujourd'hui ne l'a pas vu à l'œuvre. Car en son temps, il était simplement incontournable ! A lui seul, le spectacle était assuré... Ironie du sort, un jour durant une de mes productions au stade Lumumba de Matadi durant les grandes vacances de 1986 avec Grand Zaïko Wa Wa de Manuaku Pépé Fely, alors que le public venu nombreux piaffait d'impatience pour le voir à l'œuvre, tandis que lui se faisait désirer. Voilà qu'un de mes collaborateurs Roger Dagu me pousse à combler le vide créé par Mangobo par un installateur des instruments du Père Buffalo tapi

dans l'ombre. Sans trop le connaître, il avait plus d'un tour dans son sac. On l'a su ce soir-là ! Le bonhomme avait des talents latents et ce jour-là, il les a rendus patents. Cet installateur n'est autre que Ngadiadia alias vieux Ngadios... Il fut porté en triomphe après ses sketches à couper le souffle. C'est comme ça que je lui ai mis le pied à l'étrier en s'ouvrant sur une activité qui a consacré son succès...

Pour revenir à Mangobo, je rappellerai qu'il fut un ancien élève de l'Athénée de Kalina habitant Barumbu et fut aussi enseignant après ses études supérieures à l'Université de Kinshasa. C'est en somme une tête bien faite qui avait choisi l'humour pour répandre la bonne humeur à la ronde. Il est revenu il y a quelque temps à Kinshasa en voyage de prospection après 22 ans d'exil (15 ans en France et 7 ans en Hollande). Lui qui avoue n'avoir rien perdu de sa verve pense pouvoir renouer avec les Kinnois si toutes les conditions de productions sont réunies. On ne demande qu'à le revoir pour redonner la preuve de ses capacités intrinsèques...

EIKB65

Drame à Brazzaville

## Mort de 20 personnes à la suite d'une décharge électrique de la foudre

Une vingtaine de personnes sont mortes électrocutées mercredi après une décharge de foudre qui a frappé une ligne à haute tension à Kintélé dans la banlieue nord de Brazzaville, ont indiqué la maire de la commune congolaise et des témoins.

«J'ai pu envoyer une équipe qui m'a rapporté que sept cadavres ont été déposés à la morgue de l'hôpital de Talangai et treize autres à la morgue municipale du CHU. Ça fait donc 20 morts», a déclaré à la radio publique Stella Mensah Sassou Nguesso, maire de Kintélé et fille du chef de l'Etat Denis Sassou Nguesso.

La foudre «a sectionné deux câbles d'une ligne haute tension de la société nationale d'électricité», a ajouté un témoin contacté.

«Un câble est tombé sur une maison qui a été en partie incendiée et a électrocuté les trois occupants», a poursuivi cet habitant de Kintélé, se présentant sous le prénom de Rock.

«L'autre câble, qui traînait dans la cour envahie d'eau, a électrocuté les voisins qui ont accouru pour apporter des secours. J'ai pu voir plus

d'une dizaine de cadavres», a-t-il ajouté.

«J'ai vu plusieurs familles en pleurs. J'ai vu plusieurs cadavres allongés à même le sol avant l'arrivée des ambulances, des corbillards, des agents de sécurité et de la société d'électricité», a dit un autre témoin sous couvert d'anonymat.

Ballet d'ambulances et de corbillards ont été observés. Des vidéos amateurs postées sur les réseaux sociaux par les habitants de Kintélé montrent un incessant ballet d'ambulances et de corbillards.

Des particuliers ont aussi embarqué à bord de leurs véhicules des corps et des blessés, dont le nombre n'a pas été évoqué par la municipalité de Kintélé.

De fortes pluies sont tombées mercredi matin sur Brazzaville.

Le drame intervient au premier jour du confinement de la population décrétée par les autorités pour enrayer la propagation du coronavirus dans le pays pétrolier peuplé d'environ cinq millions d'habitants.

«C'est à l'Etat que revient la charge d'enterrer les personnes victimes de cette



## Après sa liberté conditionnelle Des interrogations autour des 35 millions USD retournés par Thierry Taeymans au Trésor public

(Lire de la pages 8)

tante. Le procureur général avait bien fait d'aller de manière méthodique et séquentielle avec ce réseau, en commençant par les entrepreneurs bénéficiaires des fonds de l'Etat pour la construction des sauts-de-mouton et autres infrastructures jusqu'à coincer le banquier. Il y a, certes, des commanditaires qui ont certainement peur et ont dû passer un marché avec le DG de Rawbank pour qu'il endosse et les couvre. Aujourd'hui, je peux vous l'affirmer : les vrais coupables de cette escroquerie d'Etat courent toujours», soutient-il.

D'après les informations fuitées du parquet de Matete, le procureur général sait pertinemment que Thierry Taeymans a couvert des hautes personnalités de l'administration bien éclairées dans ce dossier de détournement des fonds de l'Etat que le peuple congolais attendait impatiemment voir démasqués. «Le procureur général connaît

déjà le vrai ordonnateur mais les interférences politiques ont joué pour éviter qu'il soit exposé à l'opprobre populaire», selon une autre source au parquet de Matete.

Les scandales politico-financiers sous Félix Tshisekedi sont tels que même les caciques de l'UDPS commencent à s'en mordre les doigts. En effet, l'affaire 15 millions USD des pétroliers, la tentative de sortir 6 millions USD pour les festivités du premier anniversaire de l'alternance, l'affaire de 65 millions USD pour la construction des maisons préfabriquées qui a conduit le fameux Samy Jamal à Makala, la construction des sauts-de-mouton dont la gestion des fonds est opaque conduisant aussi le patron de CAA et de Safricas, David Blatner, à Makala. En définitive, «tous ces dossiers judiciaires, qui décotent Fatshi, risquent de l'emporter aux élections de 2023, s'il n'y prend garde», projettent des observateurs avisés.

## Le bilan grimpe à 123 cas confirmés et 11 décès en RDC

Depuis le début de l'épidémie déclarée le 10 mars 2020, le cumul des cas confirmés est de 123 pour 11 décès, le dernier dans la soirée de mercredi, indique le bulletin épidémiologique journalier du comité technique multisectoriel de riposte de ce mercredi 1er avril 2020. Aux 109 cas de la veille, se sont ajoutés 14 nouveaux cas dont 10 contaminations locales et 4 importés, parmi lesquels 3 de Kinshasa et une de Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu qui compte désormais 2 cas confirmés. Le comité technique multisectoriel de riposte au covid-19 indique, par ailleurs, que le nombre des personnes guéries seront données dans les prochains bulletins après l'homologation par les services compétents.

Bientôt un million de cas confirmés

Le monde compte 930,819 cas confirmés de contaminations au covid19, 46,781 morts et 193,750 personnes guéries. Avec 14.155 morts, l'Italie est le pays le plus endeuillé mais les USA, avec 211.408 cas, est le pays le plus touché.

Sur le continent, l'Afrique du Sud est le pays le plus touché, 1380 cas et 5 morts, devant l'Algérie, 847 cas mais 58 morts.

Coronavirus

# Témoignage poignant de Vidiye Tshimanga

*(Suite de la page 9)*

Le CMK nous informe, le dimanche 29 mars, qu'ils ne font pas de scanners le dimanche sauf pour les urgences, mais que nous pouvons nous y rendre le lundi 30 (J-14).

*Lundi 30 mars 2020*

A 10:00 le lundi, l'ambulance vient me prendre à mon domicile et m'emmène à l'hôpital CMK. Arrivé au CMK, un responsable en panique, nous éconduit en clamant qu'elle me connaît et que le CMK refuse les cas atteints du COVID-19.

L'ambulance m'emmène ensuite à l'hôpital HJ à Limete où les dispositions ont été prises afin de me faire passer ces fameux scanners. A l'HJ, en moins de 20 min tout était fait.

Dès le 2ème jour de prise de la cure de chloroquine couplée au zithromax, mes essoufflements ont disparu et je me sens de mieux en mieux.

*Mardi 31 mars 2020*

Aujourd'hui, mardi 31 mars 2020 (J-15), soit 13 jours après avoir été testé positif au COVID-19 et au 4ème jour de ma médication, je présente tous les signes d'un bon rétablissement.

**COVID-19 Prévenir ou laisser mourir**

J'entends et je lis beaucoup de choses, sur mon cas, ainsi que sur d'autres. J'ai appris dernièrement que des familles sont pointées du doigt parce qu'il y aurait des personnes atteintes de ce virus chez eux.

J'ai moi-même vécu l'expérience de mes collaborateurs, chauffeurs et relations, qui sont stigmatisés et même menacés dans certains cas.

C'est le manque d'information qui entraîne ce genre de psychose et de panique.

C'est ce même manque d'information qui entraîne que le corps médical, sous-informé et certainement sous-

équipé, n'arrive pas à répondre avec sérénité à cette crise qui selon toute vraisemblance, prendra encore de l'ampleur.

Nous ne devons pas craindre ce virus qui ne tue que moins de 5% de ses malades, mais par contre nous devons nous en préserver au maximum par des gestes simples, tel que tous ceux qui sont annoncés par le ministère de la santé en collaboration avec l'OMS.

Mon récit n'a pas pour objet de jeter pas la pierre au système de santé de la RDC, ni même aux institutions qui ne tarissent pas d'efforts afin de répondre avec résultats à cette pandémie, ni d'ouvrir les hostilités avec qui que ce soit.

Toutefois, je tiens fermement à tirer la sonnette d'alarme afin que les mesures d'information soient prises et que chacun de vous se fasse le relais de ce combat.

Le taux de pénétration de l'Internet et des médias est très faible, même dans une ville comme Kinshasa.

Je vous invite donc en tant que citoyens, à vous mobiliser afin de véhiculer la bonne information.

Certains hôpitaux refusent de participer à la lutte contre ce fléau, souvent de peur de faire fuir sa clientèle. Cela est contraire au serment d'Hypocrate et ne pourra que contribuer à creuser un fossé entre les populations.

Je sais pertinemment bien que je suis un privilégié vu mon statut et mon parcours. Il est tout aussi vrai et connu, que les hommes ont tendance à profiter des événements graves pour déstabiliser ou tirer des avantages de la situation et alimenter des agendas politiques.

Dans, le cas présent à mon humble avis, il est temps que tous les congolais tournent leurs regards sans agendas cachés en faisant front commun au COVID-19 via l'unité et la cohésion.

A cet effet, certains pré-

sidents étrangers, dans des pays bien mieux préparés que le nôtre, parlent d'une guerre contre ce virus. Il est connu que lorsqu'une nation va en guerre, il n'y a plus de tribus, plus de différences, plus de partis. Nous devons être UN face à l'adversaire.

Ce fléau a été rendu public en décembre 2019 par la Chine, mais nous savons qu'il faut remonter à plusieurs semaines auparavant.

Pendant 4 mois au moins, la Chine infectée a eu des interactions avec le monde entier et en particulier avec notre pays la RDC. Combien de commerçants chinois, congolais ou autres ont fait des aller-retours Chine-RDC pendant cette période?

Aujourd'hui les États Unis dénombrent bien plus de cas que la Chine qui a trouvé la réponse à cette épidémie. De même la France, l'Italie, la Belgique, l'Afrique du Sud, et tant d'autres pays sont touchés par ce fléau. Tous ont eu des interactions avec notre RDC.

Ne nous voilons pas la face en faisant semblant. En Europe on fait plus de 16.000 tests par jours dans certains pays comme l'Allemagne. Chez nous en RDC notre capacité de test ne dépasse pas les 150 par jours dans les meilleures conditions.

Cela sous-entend clairement que le nombre de cas en RDC doit être bien supérieur à ce qui est annoncé avec toute la bonne volonté à ce jour.

Les points encourageants, c'est d'abord le fait que plus de 95% des malades vont se soigner comme une mauvaise grippe.

Il ne faudra donc répondre avec force que pour moins de 5% des infectés.

Pour éviter les cas graves, il faudra prendre des dispositions plus drastiques pour les personnes à risques ayant des complications tels que les diabétiques, asthmatiques, obèses et toute autre per-

sonne souffrant de maladies qui affaiblissent les défenses immunitaires.

Il faut aussi savoir que plus tôt est soignée la maladie et plus nos chances de nous retrouver dans les 95% de cas bénins sont grandes.

Alors au lieu de se cacher, au lieu d'avoir honte, assumons nous et affrontons cette bête!

J'ose me dire et partager avec vous ma réflexion que, même si ce n'est pas encore vérifié scientifiquement, le fait que nos populations ont été exposées depuis la tendre enfance au paludisme et à ses médicaments tels que la chloroquine, il se pourrait que nos organismes soient plus résistants au COVID-19 que d'autres.

Ce serait là un beau clin d'œil du Seigneur pour nos populations qui ont connu déjà bien trop de maux.

Voilà, j'espère que ma santé sera rétablie au plus vite et que je pourrai enfin témoigner avec un test Négatif.

Que Dieu nous guide et nous protège.

Vidiye Tshimanga  
Tshipanda

## Édito

### 2020, sans Pâques *(suite de la une)*

*ment tous les États pour espérer briser la chaîne de contamination.*

*Des retransmissions en direct pourront être suivies par les croyants confinés durant leurs prières. Il y a donc une possibilité de vivre cela de manière virtuelle.*

*Au Vatican, toutes les célébrations liturgiques de la semaine de Pâques se tiendront sans la cohorte des participants sur la place Saint-Pierre. Au terme de tous ces instants de piété consacré au Seigneur et Sauveur, les chrétiens sont conviés à la méditation de celui qui, sur la croix, a offert le pardon pour le salut de l'humanité entière.*

EIKB65

## Campagne de boycott des services de Vodacom, Airtel, Orange et Africell

# Appel de Me Jean Claude Katende pour une journée d'indignation nationale

**D**epuis 2018, plusieurs congolais ont écrit ou ont organisé des actions de terrain pour dénoncer les prix prohibitifs que ces sociétés de téléphonie cellulaire appliquent à leurs services (appels, internet, sms...) et les contraindre à réduire les prix, mais aucune suite sérieuse n'a été donnée

Les autorités publiques saisies de la question ont fermé l'oreille accréditant la thèse vraie ou fausse selon laquelle certaines d'entre elles seraient actionnaires dans ces entreprises. Etant juges et parties, elles ont préféré le silence.

Dans ces conditions et en tant que peuple, nous devons prendre notre propre destinée en mains et agir dans notre propre intérêt.

Aujourd'hui que nous sommes dans une situation de crise provoquée par le coronavirus et où tout est l'arrêt, où les congolais ne travaillent pas, nous ne devons pas continuer à payer les services offerts par ces sociétés comme à l'époque où le coronavirus n'était pas là.

Les prix prohibitifs qui sont appliqués sont destinés à appauvrir encore les congolais sous l'œil complice des autorités.

Dans le cadre de leurs engagements vis-à-vis des communautés des pays où elles opèrent, elles sont appelées à fournir certains services gratuitement ou à moindre coût. Ce n'est pas ce qu'elles font ici.

Nous devons mener nous-mêmes des actions ci-

toyennes pour obtenir la réduction des prix des services offerts.

C'est ainsi que nous appelons tous les congolais à boycotter l'internet de Vodacom, Africel, Orange et Airtel pendant toute la journée du 09 avril 2020. Le 09 avril 2020 sera « Une journée sans internet ou une journée d'indignation nationale »

Du 03 au 08 avril 2020, c'est la période de mobilisation et sensibilisation. Pendant cette période, nous parlons à nos proches pour que le 09 avril 2020 aucun congolais n'achète « les mégas » ou n'active l'internet fournis par ces entreprises.

Si elles ne nous écoutent pas, nous allons organiser une autre journée sans internet la semaine suivante.

Pour une journée sans

internet, personne ne va mourir. Sous le Président KABILA, nous avons été privés de l'internet pendant plusieurs jours, personne n'est mort.

Nous devons refuser de continuer à subir la loi de ces sociétés même pendant le temps de crise où elles doivent se montrer solidaires avec les congolais.

**NOUS REFUSONS DE SUBIR. TROP, C'EST TROP.**

**FAITES PASSER LE MESSAGE.**

Rendez-vous le 9 avril 2020, c'est la journée du peuple. Une journée d'indignation nationale.

Sans notre engagement citoyen, ce pays ne changera jamais.

Me Jean Claude  
KATENDE

*Le Gardien du Temple*

Jean-Marc Châtaigner, ambassadeur UE :

## «Combattre le Covid-19, c'est aussi lutter contre l'ignorance»

**O**n a vu depuis hier (mercredi) des vidéos circuler sur les réseaux sociaux en RDC (je préfère mettre ici une photo, sans visage) d'un bus d'Européens pris à partie à Kinshasa par des jeunes parce qu'il arrivait de l'aéroport.

Le bus a été caillassé et des invectives lancées contre les «blancs» propageant le Covid-19. Dans la réalité, il s'agissait d'un groupe d'expatriés de retour de Muanda, ville littorale du Kongo Central, pour prendre un vol spécial d'Air France de rapatriement des

non-résidents.

Les vols internationaux entrants en RDC sont suspendus depuis 15 jours et les européens en question avaient quitté l'Europe depuis plusieurs semaines. Aucune chance qu'ils aient Covid-19. Cet acte est certes isolé, mais traduit ignorance et incompréhension d'une maladie qui fait peur!

On me rapporte aussi des cas de stigmatisation de congolais dans quartiers et villes de RDC aussi pris à partie parce que rentrés de l'étranger et présentant des symptômes de fièvre et/ou de

toux. Pas forcément le Covid-19 ! Il faut combattre les mauvais réflexes et informer

Informer pour prévenir le Covid-19 avec les bons gestes tels que recommandent l'OMS et le ministère de la Santé : ne pas rester en groupe, ne pas se serrer les uns aux autres, ne pas se serrer les mains et se les laver souvent, rester chez soi si on a des symptômes et prévenir les services médicaux.

Expliquer qu'il faut d'abord se protéger soi-même du Covid19.

Tout le monde peut l'attraper : européen, africain, asiatique. Le virus n'a pas de



couleur!

Expliquer aussi que beaucoup de gens guérissent et que les formes graves touchent plus les anciens, qu'il faut encore plus protéger!

Jean-Marc  
Châtaigner  
Ambassadeur de  
l'Union européenne en  
République démocratique  
du Congo

## Guerre biologique

# Pourquoi Wuhan, sans Pékin ou Shanghai ?

Le Coronavirus a voyagé partout dans le monde depuis Wuhan, mais n'est pas arrivé à Pékin ou à Shanghai ... quelqu'un peut-il expliquer cela

Il y a tellement de questions, après tout, où tout a commencé, en Chine, le marché boursier chinois ne s'est pas effondré, mais les marchés américain et européen l'ont fait ... et quand ces marchés se sont effondrés, les Chinois ont acheté gros.

Toutes les routes mènent à la Chine ...

1. Ils ont créé un virus pour lequel ils avaient déjà un antidote.

2. Ils ont délibérément propagé le virus pour un gain financier.

3. Il y a une démonstration claire d'efficacité ... ils ont construit des hôpitaux en quelques jours. Il fallait les préparer aux projets organisés ... avec la commande des équipements, la location de main d'œuvre, le réseau d'eau et d'égoûts, les matériaux de construction préfabriqués et le stockage en un volume impressionnant, tout s'est passé très rapidement.

4. Ils ont provoqué le chaos dans le monde, à commencer par l'Europe et le reste du monde occidentale.

5. Décimer rapidement les économies de dizaines de pays.

6. Arrêter les lignes de production et de fabrication dans les usines et la production primaire dans des dizaines de pays.

7. Faire s'effondrer les marchés boursiers, puis ils ont acheté des actions, des obligations et des sociétés à



À Wuhan, en Chine, 4 nouveaux morts et la crainte d'un regain de l'épidémie

des prix défiant toute concurrence.

8. Ils ont ensuite rapidement maîtrisé l'épidémie dans leur pays. Après tout, ils étaient prêts et il n'était jamais vraiment hors de contrôle.

9. Dans tout cela, ils ont réussi à faire baisser le prix des produits de base, y compris le prix du pétrole.

10. Maintenant, ils retournent à la production de masse tandis que le reste du monde est arrêté.

Notez également la rapidité avec laquelle les syndicats chinois se sont activés pour «thésauriser» les achats de cargaisons dans les centres commerciaux régionaux à travers l'Australie, dépouillant nos étagères de papier hygiénique et d'aliments de base. Cela s'est produit avant que la plupart d'entre nous ne sachent ce qui se passait, avant même de savoir ce qu'était le Coronavirus.

PS: Lisez le livre de 1999

des colonels chinois Qiao Liang et Wang Xiangsui, «Guerre sans restriction: le plan directeur de la Chine pour détruire l'Amérique», sur Amazon. Tout y est.

Cela vaut la peine de réfléchir ..

Pensez-y juste ...

Comment se fait-il que la Russie et la Corée du Nord soient presque totalement exemptes de Covid-19? Parce qu'ils sont de solides alliés de la Chine. Les cas de Covid-19 les plus bas signalés proviennent de ces 2 pays. En revanche, la Corée du Sud / Royaume-Uni / Italie / Espagne et l'Asie sont gravement touchées. Et comment se fait-il que Wuhan soit soudainement indemne du virus mortel?

La Chine dira que les premières mesures drastiques qu'elle a prises ont été très sévères et que Wuhan a été enfermée pour contenir la propagation à d'autres ré-

gions. Je suis sûr qu'ils utilisent l'antidote viral qui était déjà disponible avant de le publier.

Pourquoi Pékin n'a-t-il pas été affecté du tout?

Et un autre fait intéressant ... Le président chinois Xi Jinping s'est rendu à Wuhan au plus fort de l'épidémie ... pourquoi a-t-il mis un simple masque RM1 pour visiter les zones touchées? En tant que président, n'auriez-vous pas dû être couvert de la tête aux pieds dans une combinaison de matières dangereuses? Peut-être parce que l'antidote avait déjà été injecté, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter?

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une guerre biologique. Et le monde sera tellement différent lorsque cette crise se calmera. Peut-être que ce n'est que la première étape ...

Et la Chine prend vraiment le contrôle du monde !

## L'UNICEF appelle à une aide d'urgence pour sauver « le système de santé dégradé » de la RDC

« Le système de santé dégradé de la République démocratique du Congo (RDC) a besoin d'une aide urgente, car il doit faire face à des épidémies de rougeole et de choléra qui tuent des milliers d'enfants ainsi qu'à la menace croissante de la maladie à coronavirus [COVID-19] », affirme le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) dans un rapport publié mardi 31 mars.

Selon l'UNICEF, les efforts constants déployés pour endiguer l'épidémie d'Ebola dans l'Est de la RDC ont détourné l'attention et les fonds auparavant accordés à des établissements de santé, déjà affaiblis, qui font face à plusieurs maladies endémiques mortelles.

« Depuis le début de l'année 2019, une épidémie de rougeole – la plus grave au monde – a tué plus de 5 300 enfants

de moins de 5 ans, et 31 000 cas de choléra ont été recensés. Actuellement, les cas de COVID-19 se multiplient rapidement et constituent un problème majeur dans un pays considéré comme l'un des plus exposés d'Afrique », indique le Fonds.

Les épidémies de paludisme, de rougeole et de choléra constituent un danger mortel partout dans le pays. Les villages ruraux isolés sont particulièrement vulnérables. Le rapport détaille la situation : Environ 16,5 millions de cas de paludisme ont été recensés en 2019, entraînant près de 17 000 décès. Les enfants de moins de 5 ans sont les plus gravement touchés par la maladie.

En 2019-2020, le nombre de cas de rougeole a considérablement augmenté pour atteindre 332 000 à l'échelle du pays. Il s'agit de

l'épidémie la plus grave qu'ait connue la RDC. Plus de 6 200 victimes ont été recensées, parmi lesquelles environ 85 % étaient des enfants de moins de 5 ans.

Le choléra est une maladie endémique due à la mauvaise qualité des infrastructures sanitaires et à la consommation d'eau sale par de nombreuses familles pour boire ou se laver. Le choléra a tué environ 540 personnes en 2019. Les enfants représentent environ 45 % des malades.

Dans les centres de santé publics, les équipements, le personnel formé et les financements font gravement défaut. De nombreux établissements n'ont même pas accès à de l'eau salubre et à des services d'assainissement. Les taux de couverture vaccinale, qui étaient déjà faibles, ont sévèrement chuté

dans certaines provinces au cours de l'année écoulée.

« Si les établissements de santé n'ont pas les moyens de fournir des services de vaccination, de nutrition et d'autres services essentiels, notamment dans les régions reculées du pays, la vie et l'avenir de nombreux enfants congolais risquent d'être meurtris ou détruits par ces maladies évitables », affirme Edouard Beigbeder, Représentant de l'UNICEF dans le pays.

Tout en invitant le gouvernement congolais à allouer « une part plus importante de son budget aux services de santé vitaux », l'UNICEF appelle les donateurs internationaux d'accorder une aide pluriannuelle généreuse afin de soutenir les efforts déployés par Kinshasa pour réorganiser ses services. Radio Canada

## Face au tollé sur les vaccins, le Dr Muyembe fait machine arrière

(suite de la page 2)  
commencé dans ces pays notamment aux USA et en Chine».

Le Dr Muyembe rappellera, fort à propos d'ailleurs, l'expérience des vaccins précédemment fabriqués pour d'autres pandémies. « Nous savons toujours que les vaccins contre la polio, la rougeole, le tétanos et tant d'autres que nous utilisons aujourd'hui ont été d'abord testés en Belgique, en France et aux USA avant d'être introduits ici chez nous en Afrique. Récemment en Afrique de l'Ouest et en RDC, les épidémies de la maladie à virus Ebola ont été maîtrisées grâce à l'utilisation d'un vaccin expérimental », a-t-il rappelé. Suffisant pour éteindre l'incendie ?

Face au tollé sur les vaccins, le Dr Muyembe fait machine arrière

En République Démocratique du Congo, le Dr Jean-Jacques Muyembe, secrétaire technique du comité multisectoriel de la riposte de la pandémie de Coronavirus (Covid-19), a sèchement réagi aux allégations « mensongères » selon lesquelles il aurait autorisé que des patients congolais soient utilisés comme cobayes pour les vaccins expérimentaux fabriqués à l'étranger. « Mon message d'aujourd'hui est d'apaiser les tensions que je constate dans la population », déclare-t-il l'air grave.

Après avoir fait remarquer que « le plus urgent, ce n'est pas le vaccin », Dr Muyembe, visiblement surpris de l'ampleur des réactions, a insisté sur le fait que le plus urgent, c'est de se concentrer sur la lutte contre le Covid-19. « Pour l'instant, nous nous focalisons à maîtriser la pandémie de

Covid-19 dans notre pays. Le plus important aujourd'hui, c'est d'observer les gestes barrières et les mesures d'hygiène. Ensemble, nous allons vaincre le Covid-19 en RDC », a-t-il ajouté.

Et de revenir sur les critiques dont il fait l'objet. « Je suis moi-même Congolais et je ne permettrai jamais d'utiliser les congolais comme cobayes », a souligné le docteur Muyembe dans une vidéo diffusée dans la nuit de vendredi 3 avril 2020. Précisant le contexte dans lequel il a tenu ses propos, le prae mettra beaucoup de temps pour en venir au cœur du sujet : « Je viens d'apprendre qu'une vidéo circule dans les médias sociaux et je l'ai moi-même visionnée. Mon message de ce soir est d'apaiser la tension que j'observe dans la population. Mon intention en parlant de vaccin Covid-19 n'était pas d'affirmer que nous allons

commencer la vaccination en RDC sans qu'il ne soit testé auparavant en Amérique et ailleurs. Des essais de vaccination ont déjà commencé dans ces pays notamment aux USA et en Chine ».

Le Dr Muyembe rappellera, fort à propos d'ailleurs, l'expérience des vaccins précédemment fabriqués pour d'autres pandémies. « Nous savons toujours que les vaccins contre la polio, la rougeole, le tétanos et tant d'autres que nous utilisons aujourd'hui ont été d'abord testés en Belgique, en France et aux USA avant d'être introduits ici chez nous en Afrique. Récemment en Afrique de l'Ouest et en RDC, les épidémies de la maladie à virus Ebola ont été maîtrisées grâce à l'utilisation d'un vaccin expérimental », a-t-il rappelé. Suffisant pour éteindre l'incendie ?

# Coronavirus : Voici la liste de tous les footballeurs contaminés

Le football est à l'arrêt depuis quelques semaines du à la pandémie du coronavirus. Depuis le début de la crise, 24 footballeurs professionnels ont été testés positifs.

Le championnat italien domine clairement le débat avec quatorze joueurs testés positifs au Covid-19, l'Italie étant le pays le plus touché par la pandémie. Quatre joueurs en Liga espagnol, trois joueurs en Bundesliga et 1 joueurs en Premier League, voilà ainsi l'effectif des joueurs infectés dans les 5 grands championnats. Toutefois la Ligue n'a recensé aucun cas du Covid-19.

Liste des footballeurs testés positifs au Coronavirus

1) Daniele Rugani (Italie/ Juventus/ Serie A)

2) Omar Colley (Gambie/ Sampdoria/ Serie A)

3) Callum Hudson-Odoi (Angleterre /Chelsea/ Premier League)

4) Ezequiel Garay (Argentine/ FC Valence/ Liga)

5) Blaise Matuidi (France/



Juventus/ Serie A)

6) Paulo Dybala (Italie/ Juventus / Serie A)

7) Eliaquim Mangala (France/ FC Valence/ Liga)

8) Patrick Cutrone (Italie/ Fiorentina/ Serie A)

9) José Gayà (Espagne/ FC Valence/ Liga)

10) Manolo Gabbiadini (Italie/Sampdoria/ Serie A)

11) Germán Pezzella (Argentine/Fiorentina/ Serie A)

12) Albin Ekdal (Suède/ Sampdoria/ Serie A)

13) Suk Hyun-Jun (Corée du Sud/ Troyes/ Ligue 2 française)

14) Marouane Fellaini (Belgique/ Shandong Luneng/ CSL)

15) Marco Sportiello (Italie/ Atalanta Bergame/ Serie A)

16) Luca Kilian (Allemagne/ Paderborn 07/ Bundesliga)

17) Antonino La Gumina (Italie/ Sampdoria: Serie A)

18) Morten Thorsby (Norvège/Sampdoria/ Serie A)



19) Dusan Vlahovic (Serbie/ Fiorentina/ Serie A)

20) Jannes Horn (Allemagne/Hannover 96/ Bundesliga)

21) Timo Hübers (Allemagne/Hannover 96 / Bundesliga)

22) Fabio Depaoli (Italie/ Sampdoria/ Serie A)

23) Wu Lei (Chine/ Espagne/ Barcelone/ Liga)

24) Daniel Maldini (Italie/ Milan AC/ Serie A)

**A**ncien patron de l'Olympique de Marseille et homme aux multiples vies, Pape Diouf est mort.

Celui qui fut journaliste sportif, agent de joueurs, puis président de l'OM et candidat à la mairie de Marseille était atteint du Covid-19. Il est décédé le mardi 31 mars à Dakar, à l'âge de 68 ans.

Pape Diouf, c'était d'abord un esprit. Un esprit éclairé, rieur, rigoureux. Pape Diouf, c'était aussi une franchise aiguës, juste, honnête. Dans le milieu du football comme ailleurs, il ne craignait personne, et sa dialectique d'homme très cultivé calmait vite ses rares contempteurs. « Pape », comme l'appelaient anonymes et proches, est mort le 31 mars à Dakar, emporté par le coronavirus, à l'âge de 68 ans, première victime de la maladie au Sénégal. Son nom restera à jamais associé à la ville de Marseille et à son club de football, l'OM, qu'il présida de 2005 à 2009. Si celui-ci résonnait si intensément en lui, peut-être était-ce parce que son père, Demba, était né en 1899, comme l'OM. Même s'il s'est beaucoup opposé à cet ancien porte-drapeau des Forces françaises libres, il racontait que son esprit était toujours près

## Décès de Pape Diouf !

de lui.

Promis à une carrière militaire

Pape Diouf naît le 18 décembre 1951 à Abéché, au Tchad, où son père, Sénégalais, travaille. Mais c'est auprès de son oncle qu'il va grandir, au Sénégal, puis en Mauritanie, avant de terminer sa scolarité à Dakar. « Terminer » est un bien grand mot : l'adolescent manquant d'assiduité, son père décide de l'envoyer en France pour qu'il s'engage, comme lui autrefois, dans l'armée. Pape Diouf ne le sait pas. « L'Africain », comme il se définissait, débarque donc peu avant ses 18 ans en bateau à Marseille, et doit se rendre à l'école militaire, à Avignon. Finalement, il ne s'engagera jamais dans l'armée, préférant voguer dans « le quartier », comme il disait, à Belsunce, le coin marseillais des Africains et des Arabes, où il passera une partie de son temps dans les années 1970.

De prime abord, cette ville ne lui plaît guère. « Je suis arrivé un jour de grand froid, de grand vent, confia-t-il un jour. J'ai tout de suite fait connaissance avec le mistral, qui m'avait ébou-



rifé, complètement déstabilisé. Non, très franchement, je n'ai pas du tout eu un coup de foudre pour la ville mais plutôt un coup de blues énorme. Quand je suis arrivé, je n'avais qu'une envie, c'était de repartir chez moi. Marseille, c'est après qu'on apprend à connaître la ville, à s'y habituer, à la comprendre et à l'aimer. » Pour l'aimer et la comprendre, la première chose qu'il fera sera d'assister à un match de l'OM. Les trois années suivantes, il enchaîne les petits boulots, dort dans un foyer pour jeunes en difficulté, puis s'inscrit à Sciences Po à Aix-en-Provence après avoir réussi l'examen spécial d'entrée à l'université, l'équivalent du bac.

Pape Diouf arrive en France à 18 ans et se lance après des études de sciences politi-

ques dans le métier de journaliste sportif auprès du journal communiste La Marseillaise dans sa rubrique football et chroniqueur de la vie sportive marseillaise dont l'Olympique de Marseille durant les années 1970 et 1980. Il rejoint fin des années 1990 le quotidien Le Sport censé concurrencer L'Équipe sans y parvenir.

Lié à des amitiés dans le football, il devient alors agent de joueurs dans les années 1990 jusqu'en 2004. Cette année-là, il est intégré le club de l'Olympique de Marseille en tant que manager général puis président du directoire avant d'être nommé président en 2005, étant le premier, et seul depuis, président noir d'un club professionnel français. Il reste quatre années à ce poste avant d'être débarqué en 2009 suite à des désaccords internes. Bien que sous sa présidence le club ne remporte pas de trophée, il lui permet rester dans le top 5 du classement du Championnat de France et de retrouver une stabilité malgré une période financièrement difficile. Il prend part par la suite à la création d'une école de journalisme à Marseille et à des colloques sur le football et partage sa vie entre la France et le Sénégal.